

Paris, ce II décembre 1967

Cher Monsieur Muzikà et ami,

Je reçois à l'instant votre charmante lettre du 7 et je ne veux point vous laisser plus longtemps dans la perplexité en ce qui concerne notre programme de 1968.

A vrai dire, nous avons actuellement deux expositions en chantier : d'où l'imbröglio où vous ont plongé nos lettres, à Smejkal et à moi-même, venant l'une après l'autre et peuvent passer pour contradictoire. L'origine de cet imbröglio réside dans le fait que d'une part, Frantisek, au moment de son départ en Belgique, ignorait encore l'existence de la seconde exposition, tandis que la date de la première s'est effectivement changée entre le moment où je vous en ai écrit et celui où Frantisek vous a envoyé son propre message. De ce fait, ce qui était d'abord la première exposition, celle de Bruxelles, devient la seconde; de toutes façons, abondance de biens ne nuit pas, d'autant que la première exposition aura lieu en France, mais tout près de Bruxelles, puisqu'elle se tiendra à l'Atelier de la Monnaie, à Lille.

L'Atelier de la Monnaie est un vaste local ~~répartit~~ réservé aux expositions temporaires, qui dépend du Théâtre du même nom, lequel est en fait le théâtre municipal de la ville de Lille. Cette exposition est due à l'initiative de deux de nos amis du Nord, le poète Pierre Vandrepote et le peintre Roger Frézin. Notre manifestation se tiendra à une date encore indéterminée entre le 15 avril et le 15 mai. Il semble donc que nous puissions recourir aux bons offices de M.A.F. Petit pour obtenir le prêt d'une de vos toiles, puis que vous devez lui envoyer plusieurs oeuvres en mars et que de toutes façons sa propre exposition ne doit avoir lieu qu'en mai. Il y a en tous cas des chances pour que le problème de votre ~~participation~~ ~~participation~~ participation à cette première exposition "Phases" de 1968 puisse se résoudre harmonieusement, à condition bien sûr que les dates de notre manifestation et de l'exposition de Petit ne se chevauchent pas exactement, et aussi que M. Petit n'ait pas encore changé d'avis d'ici là, car ce charmant homme est quelquefois un peu velléitaire et timoré dans la réalisation de ses projets...

Quant à l'exposition de Bruxelles, elle n'aura lieu qu'en octobre prochain; j'avais cru que notre amie Irène Hammerlinck me proposait de faire notre exposition en mars 1968, ce que je trouvais bien proche; tandis que de son côté elle s'était demandé pourquoi j'avais insisté pour la faire en mars 1969 seulement, ce qu'elle trouvait bien lointain... Finalement, lorsqu'elle est venue nous voir à Paris, après que je vous en ai écrit, le malentendu s'est éclairci, et tout est rentré dans l'ordre. Il s'agit donc maintenant d'une date définitive, et nous avons donc plus de six mois devant nous pour régler la question. Il serait évidemment possible d'emprunter le tableau de M. Rybens, mais outre que celui-ci a déjà été montré voici peu de temps à Bruxelles même, je sais que Mme. Hammerlinck, pour des raisons facilement compréhensibles, préfère réduire au minimum le nombre d'oeuvres prêtées. Mais encore une fois, nous disposons maintenant de six mois de plus pour arranger les choses.

En tout état de cause, ma demande la plus urgente concernait l'envoi
des clichés pour "Phases" I2. Comme je vous l'étais déjà dit à Prague, je
suis parfaitement satisfait avec "Totem I", et ne voulant pas vous engager
dans des frais superflus pour un autre cliché, ~~je n'ai pas vu de nécessité de vous~~
~~vous rappeler plus tôt les termes de notre entretien pragois à ce propos~~
Si les clichés arrivent d'ici quelques jours comme me le laisse supposer
votre lettre, alors tout ira bien; mon imprimeur trouvera un moyen de les
employer entre le 15 décembre et le 15 janvier, et je pourrais les remettre
à la disposition d'Art Centrum aussitôt après. Je vous demanderais toutefoi
cher Frantisek Muzikà, de m'indiquer à l'occasion la marche à suivre pour
opérer la restitution de ces clichés dans les conditions requises.

Et maintenant, un projet cher à mon cœur : votre édition "scolaire"
de mes poèmes avec les illustrations de Clara Istlerova. Je viens précisé
ment d'envoyer à notre ami Nevsk les quatre poèmes de 1967 dont deux pour
raient éventuellement prendre place dans notre plaquette. Il s'agit de
"L'envers de la pénoplie", tout particulièrement, car il est assez "dans
ton" de certains autres poèmes plus anciens que Ladislav et moi avions
sélectionnés à votre intention à Trebic. Quant aux trois autres : l'un
d'eux, "Pochette-surprise", est trop "burlesque" pour entrer dans cette
édition; les deux autres, "Variations sur l'échelle" et "Ils cherchent la
piste et leur rire tourne autour de leurs têtes", appartiennent à une
nouvelle "phase" de mon expérience poétique, et je vous laisse juges,
Ladislav et vous, de trancher si l'un des deux peut prendre place dans la
plaquette. Vous me savez tout acquis à cette idée d'édition, et fort touché
de l'amitié qu'elle implique de votre part vis-à-vis de moi; donc une
longue lettre d'affaires, mais voyez-y surtout la preuve de l'attachement
que j'éprouve envers votre œuvre et vous-même; dans cette attente, je
vous prie de transmettre mes hommages à Madame Muzikà, et de trouver ici
l'écho de mon souvenir le plus fidèle.

PHAS
SE

Archives de l'Union et de la République

importuner

fois pour
toutes, je
vous donne
carte blanche.